

2024/25

Nom: DADA SIMEU CÉDRIC DAREL

Email: cedric-darel.dada@ensta-paris.fr

Titre: Compte rendu TP2

STIC

ENSTA Paris, Institut Polytechnique de Paris

Table des matières

1	Archite	ecture de l'ordinateur	4
2	Parallé	lisation ensemble de Mandelbrot	ť
	2.1		6
	2.2	Analyse des résultats (n $\leq 8)$	7
	2.3	Meilleure répartition statique des lignes	ç
	2.4	Maitre esclave	11
3	Produi	t matrice-vecteur	12
	3.1	Produit matrice-vecteur colonnes	12
	3.2	Analyse des résultats	12
4	Entraîr	nement pour l'examen écrit	15
	4.1	Application de la loi d'Amdahl	15
	4.2	Application de la loi de Gustafson	15
	4.3	Conclusion	16

Table des figures

1	Résultat de la commande lscpu	4
2	Résultat de la commande Istopo : Nous pouvons visualiser les tailles des caches	5
3	Rendu de la fractale	6
4	Speedup mesuré (base = 1 processus)	7
5	Déséquilibrage en fonction du nombre de processus.	8
6	Speedup mesuré (base = 1 processus, temps séquentiel = 3,214 s)	10
7	Déséquilibrage en fonction du nombre de processus (code optimisé en round robin)	10
8	Speedup mesuré (base = 1 processus, temps séquentiel = 3,261 s)	12
9	Déséquilibrage en fonction du nombre de processus (code optimisé en round robin)	13
10	Speedup en fonction du nombre de processus pour les deux approches	14

1 Architecture de l'ordinateur

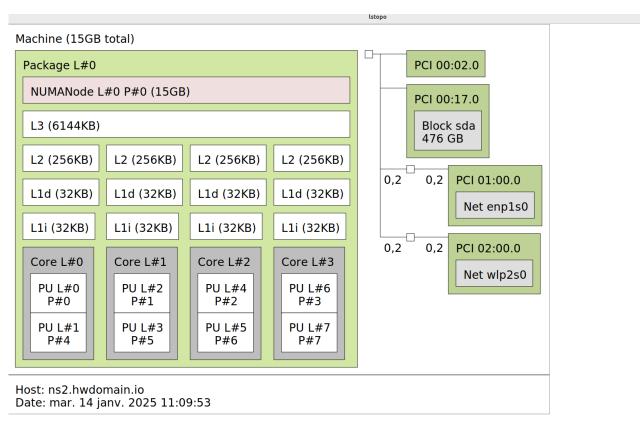


FIGURE 1 – Résultat de la commande Istopo : Nous pouvons visualiser les tailles des caches

```
• cedric@ns2:/media/cedric/DSCD/Notes cours 2A/Parallel architecture/Cours_Ensta_2025/travaux_diriges/tp1/sources$ lscpu
                                                           x86 64
                                                           39 bits physical, 48 bits virtual
                                                           Little Endian
    Boutisme :
   Liste de processeur(s) en ligne :
    Nom de modèle :
                                                          Intel(R) Core(TM) i5-10210U CPU @ 1.60GHz
      Famille de processeur :
      Modèle :
      Thread(s) par cœur :
      Cœur(s) par socket :
Socket(s) :
      Révision :
      Vitesse maximale du processeur en MHz : 4200,0000
      Vitesse minimale du processeur en MHz : 400,0000
      BogoMIPS :
                                                           4199.88
                                                          fpu vme de pse tsc msr pae mce cx8 apic sep mtrr pge mca cmov pat pse36 clflush dts call nx pdpe1gb rdtscp lm constant tsc art arch_perfmon pebs bts rep_good nopl xtopc clmulqdq dtes64 monitor ds_cpl vmx est tm2 ssse3 sdbg fma cx16 xtpr pdcm pcid sse4_1 e timer aes xsave avx f16c rdrand lahf_lm abm 3dnowprefetch cpuid fault epb ssbd ibr
                                                          128 KiB (4 instances)
128 KiB (4 instances)
                                                          6 MiB (1 instance)
 NUMA:
    Nœud(s) NUMA :
    Itlb multihit:
                                                          KVM: Mitigation: VMX disabled
                                                          Mitigation; Clear CPU buffers; SMT vulnerable
    Mmio stale data:
    Reg file data sampling:
    Retbleed:
                                                          Mitigation; Enhanced IBRS
    Spec rstack overflow:
                                                          Not affected
    Spec store bypass:
                                                          Mitigation; Speculative Store Bypass disabled via prctl
                                                          Mitigation; usercopy/swapgs barriers and __user pointer sanitization
    Spectre v1:
                                                          Mitigation; Enhanced / Automatic IBRS; IBPB conditional; RSB filling; PBRSB-eIBRS SW Mitigation; Microcode
    Spectre v2:
    Srbds:
                                                          Not affected
```

FIGURE 2 – Résultat de la commande Iscpu

2 Parallélisation ensemble de Mandelbrot

2.1

Analyse des résultats ($n \le 4$)

- 1. Speedup : Le speedup augmente avec le nombre de processus, mais reste loin de l'idéal en raison :
 - Du déséquilibrage de charge (surtout pour n=3).
 - De la surcharge de communication (visible pour n=4).
 - Déséquilibrage :
 - Nous avons évaluer le déséquilibrage max/min (entre le processus le plus gourmand en temps et le processus le moins gourmand) en terme de ratio ($\frac{\Delta t}{t_{max}} \times 100$)
 - Le ratio culmine à 13.5% pour n=3, ce qui s'explique par une répartition non optimale des lignes complexes.

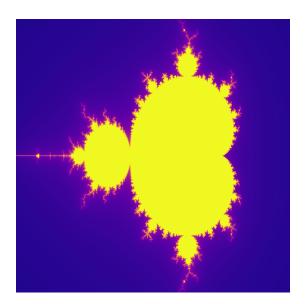


FIGURE 3 – Rendu de la fractale

Tableaux de résultats

TABLE 1 – Temps de calcul par processus et déséquilibrage.

Temps max (s)	Temps min (s)	Déséquilibre (%)	Temps total (s)
3.214	3.214	0.0	3.214
1.667	1.640	1.6	1.667
1.272	1.100	13.5	1.272
1.082	1.013	6.4	1.082
1.620	0.726	55.2	1.620
1.219	0.944	22.6	1.219
	3.214 1.667 1.272 1.082 1.620	3.214 3.214 1.667 1.640 1.272 1.100 1.082 1.013 1.620 0.726	3.214 3.214 0.0 1.667 1.640 1.6 1.272 1.100 13.5 1.082 1.013 6.4 1.620 0.726 55.2

TABLE 2 – Speedup par rapport au temps séquentiel (base = 1 processus).

Processus	Temps total (s)	Speedup
1	3.214	1.00
2	1.667	1.93
3	1.272	2.53
4	1.082	2.97
5	1.620	1.98
8	1.219	2.64

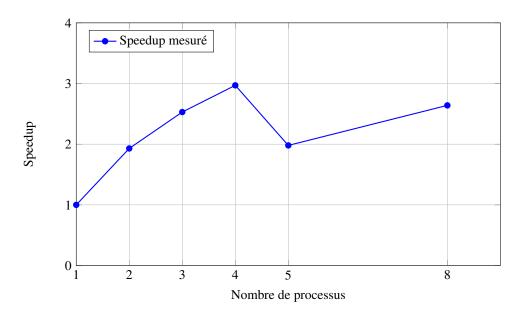


FIGURE 4 – Speedup mesuré (base = 1 processus).

2.2 Analyse des résultats ($n \le 8$)

- Échec avec n=5 : La commande mpirun -n 8 python3 mandelbrot_question1.py provoque l'erreur "not enough slots" provient de la configuration matérielle : Le CPU possède 4 cœurs physiques (8 threads), mais Open MPI limite les slots par défaut aux cœurs physiques.
- Nous avons utiliser l'option *–oversubscribe* pour contourner cette limite.
- Speedup
 - Pour n = 5, le speedup chutte à 1.03 en raison d'un déséquilibrage extreme (55.2%)
 - Pour n = 8, le speedup remonte à 1.37, mais reste faible comparé au cas n = 4.
 - Conclusion : la scalabilité est limitée par la répartition statique et le surchage de la comunication
- Déséquilibrage
 - n = 5 montre un ratio de 55.2%, ce qui indique une mauvaise répartition des lignes complexes
 - n = 8 réduit le ratio à 22.6%, mais cela reste élevé pour une parallélisation efficace.
- Impact de –oversubscribe :
 - Permet d'exécuter plus de processus que de coeurs physiques, maiss entraine une contention de ressources (CPU, mémoire), par exemple pour n = 8, le CPU (4 coeurs / 8 threads) est sursouscrit, ce qui dégrade les performances.

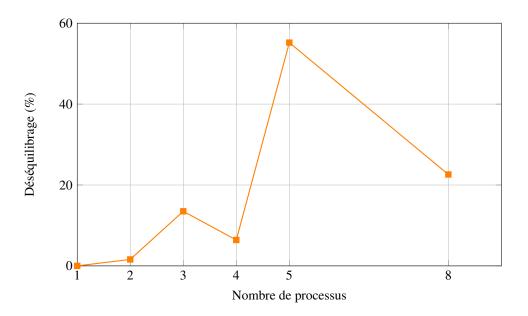


FIGURE 5 – Déséquilibrage en fonction du nombre de processus.

2.3 Meilleure répartition statique des lignes

Démarche : Équilibrer la charge en répartissant les lignes de manière cyclique (round-robin) pour atténuer le déséquilibrage causé par les zones complexes de l'image.

Répartition : Chaque processus reçoit des lignes éparpillées (exemple : pour 4 processus, les lignes 0,4,8,...vont au processus 0) Code modifié :

```
# Repartition cyclique des lignes
   local_rows = [y for y in range(height) if y % nbp == rank]
   local_height = len(local_rows)
    convergence_local = np.empty((local_height, width), dtype=np.double)
   # Calcul des lignes attribuees au processus
   deb_local = time()
   for y_local, y_global in enumerate(local_rows):
        for x in range(width):
            c = complex(-2. + scaleX * x, -1.125 + scaleY * y_global)
            convergence_local[y_local, x] = mandelbrot_set.convergence(c, smooth=True)
   fin_local = time()
   duration_local = fin_local - deb_local
    # Rassemblement avec MPI_Gatherv
    sendbuf = convergence_local.ravel()
   local_heights = comm.gather(local_height, root=0)
18
    if rank == 0:
19
        recv_counts = [h * width for h in local_heights]
20
        displacements = np.insert(np.cumsum(recv_counts[:-1]), 0, 0)
        convergence = np.empty((height, width), dtype=np.double)
        recvbuf = [convergence.ravel(), recv_counts, displacements, MPI.DOUBLE]
        recvbuf = None
   comm.Gatherv(sendbuf=sendbuf, recvbuf=recvbuf, root=0)
```

TABLE 3 – Temps de calcul et déséquilibre (code optimisé en round robin).

Nombre de processus	Temps max (s)	Temps min (s)	Déséquilibre (%)	Temps parallèle (s)
1	3.214	3.214	0.0	3.214
2	1.645	1.639	0.4	1.645
3	1.263	1.230	2.6	1.263
4	1.039	0.983	5.4	1.039
5	1.569	0.899	42.7	1.569
8	1.121	1.045	6.8	1.121

Analyse des résultats Nous voyons que le déséquilibrage de charge a été réduit significativement pour 2,3, 4, 5, 8 processus (voir Table 5). Ainsi notre approche semble optimiser la répartition des charges.

Table 4 – Speedup obtenu (base = exécution séquentielle à 3,214 s).

Nombre de processus	Temps parallèle (s)	Speedup
1	3.214	1.00
2	1.645	1.96
3	1.263	2.55
4	1.039	3.10
5	1.569	2.05
8	1.121	2.87

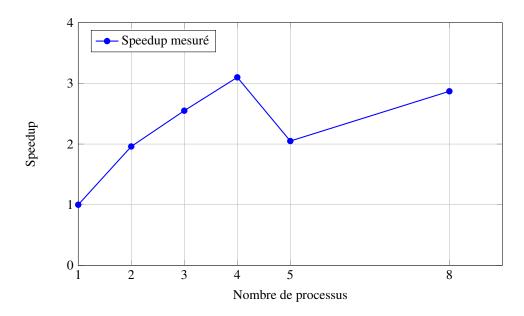


FIGURE 6 – Speedup mesuré (base = 1 processus, temps séquentiel = 3,214 s).

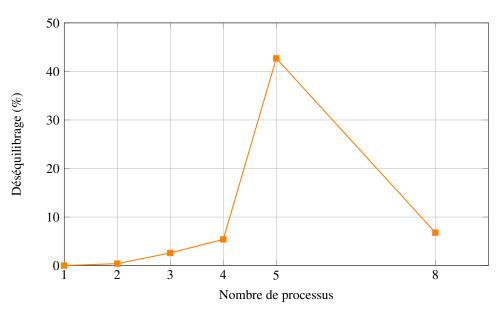


FIGURE 7 – Déséquilibrage en fonction du nombre de processus (code optimisé en round robin).

2.4 Maitre esclave

TABLE 5 – Temps de calcul et déséquilibre (code optimisé en round robin).

Nombre de processus	Temps max (s)	Temps min (s)	Déséquilibre (%)	Temps parallèle (s)
1	3.261	3.261	0.0	3.261
2	1.758	1.756	0.1	1.758
3	1.316	1.314	0.2	1.316
4	1.348	1.343	0.4	1.348
8	1.250	1.233	1.4	1.250

TABLE 6 – Speedup obtenu (base = exécution séquentielle à 3,261 s).

Nombre de processus	Temps parallèle (s)	Speedup
1	3.261	1.00
2	1.758	1.86
3	1.316	2.48
4	1.348	2.42
8	1.250	2.61

Observation Observations:

- La stratégie maître-esclave minimise le déséquilibre de charge, quel que soit le nombre de processus.
- Même avec un nombre de processus inadapté (comme 5), le déséquilibre reste faible (1.5
- Le temps total est globalement réduit par rapport aux autres méthodes, car tous les processus sont pleinement utilisés.

Comparaison des approches

- (a) Déséquilibrage des charges
 - Répartition Équitable (Q1.1):
 - Bonne performance pour des nombres de processus bien adaptés à la taille de l'image.
 - Problèmes de déséquilibre importants avec des nombres de processus inadaptés (ex. 5 processus).
 - Round Robin Optimisé (Q1.2)
 - Améliore l'équilibrage de charge par rapport à la répartition équitable.
 - Toujours des problèmes de déséquilibre avec des nombres de processus inadaptés (ex. 5 processus).
 - Maître-Esclave (Q1.3):
 - Meilleure répartition dynamique, minimisant le déséquilibre quel que soit le nombre de processus.

Ainsi, La stratégie maître-esclave (Q1.3) est clairement la meilleure option pour ce problème,

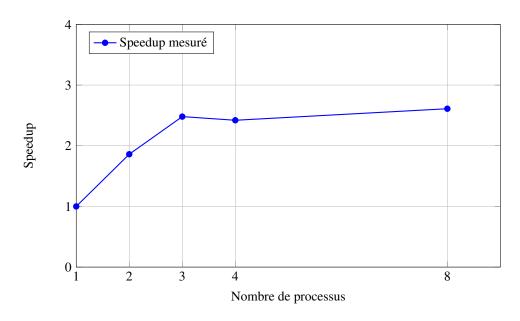


FIGURE 8 – Speedup mesuré (base = 1 processus, temps séquentiel = 3,261 s).

3 Produit matrice-vecteur

3.1 Produit matrice-vecteur colonnes

TABLE 7 – Temps de calcul et speedup pour le produit matrice-vecteur par colonnes

Nombre de processus	Temps (sec)	Speedup
1	0.005042	1.00
2	0.002711	1.86
3	0.009866	0.51
4	0.025791	0.20
5	0.049172	0.10
8	0.101329	0.05

3.2 Analyse des résultats

Produit matrice-vecteur par colonnes

Temps de calcul et répartition de la charge: Les mesures montrent que, pour le découpage par colonnes, les temps locaux varient fortement d'un processus à l'autre. Par exemple, avec 3 processus, le temps mesuré varie de 0.00987 s (processus 0) à 0.00196 s (processus 2), et avec 8 processus, le temps maximum atteint 0.10133 s alors que certains processus s'exécutent en moins de 0.001 s. Cette hétérogénéité indique un déséquilibre de charge, suggérant que certains processus effectuent plus de travail ou sont impactés par une surcharge de communication et d'accès mémoire.

Speedup obtenu : Le speedup est de 1.86 avec 2 processus, mais pour 3, 4, 5 et 8 processus, le speedup chute respectivement à 0.51, 0.20, 0.10 et 0.05. Un speedup inférieur à 1 pour un nombre de processus

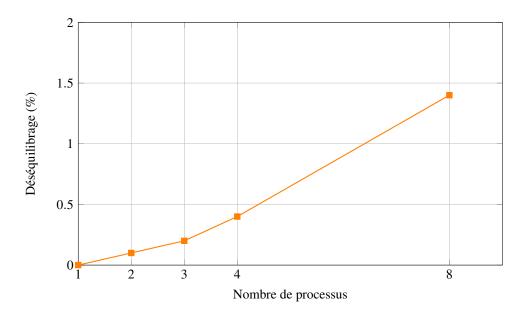


FIGURE 9 – Déséquilibrage en fonction du nombre de processus (code optimisé en round robin).

TABLE 8 – Temps de calcul et speedup pour le produit matrice-vecteur par lignes

Nombre de processus	Temps (sec)	Speedup
1	0.000029	1.00
2	0.000017	1.71
3	0.000012	2.42
4	0.000015	1.93
5	0.000016	1.81
8	0.000015	1.93

supérieur à 2 montre que la parallélisation, dans ce cas, dégrade les performances. Cela est très probablement dû à un coût de communication élevé (notamment lors de la réduction via Allreduce) et à un déséquilibre dans la répartition des colonnes entre les processus.

Produit matrice-vecteur par lignes

Temps de calcul et homogénéité du travail : Pour le découpage par lignes, chaque processus traite un bloc de lignes complet. Les temps de calcul locaux sont très faibles et quasiment homogènes (de l'ordre de 10^{-5} s) pour tous les processus, indiquant une bonne répartition de la charge.

Speedup obtenu : Le speedup pour l'approche par lignes est nettement supérieur. On observe un speedup de 1.71 avec 2 processus et un pic à 2.42 avec 3 processus. Pour 4, 5 et 8 processus, le speedup se stabilise autour de 1.8 à 1.93. La saturation du speedup s'explique par la taille réduite du problème (dim = 120), où les coûts de communication et de synchronisation deviennent significatifs par rapport au temps de calcul effectif.

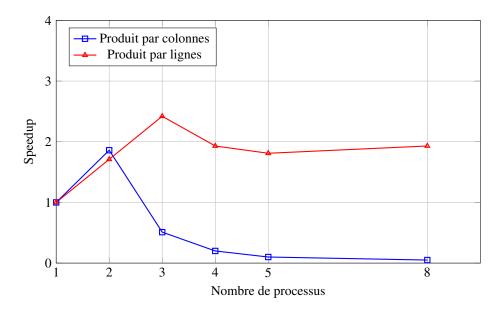


FIGURE 10 – Speedup en fonction du nombre de processus pour les deux approches.

Comparaison des deux approches

Répartition de la charge : L'approche par lignes offre une répartition plus équilibrée du travail, avec des temps locaux très homogènes, tandis que l'approche par colonnes présente un déséquilibre important, affectant négativement la performance globale.

Scalabilité : Bien que l'approche par lignes montre un meilleur speedup, la taille de la matrice (dim = 120) ne permet pas d'exploiter pleinement le parallélisme pour un nombre élevé de processus. Pour des problèmes de plus grande envergure, les avantages de l'approche par lignes pourraient être encore plus prononcés.

Conclusion générale : Pour ce problème, l'approche par lignes se révèle préférable, grâce à une répartition de charge plus équilibrée et à un speedup global meilleur. En revanche, l'approche par colonnes, en raison de sa répartition inégale et des coûts de communication élevés, entraîne une dégradation des performances dès l'utilisation de plus de 2 processus.

4 Entraînement pour l'examen écrit

4.1 Application de la loi d'Amdahl

La loi d'Amdahl s'énonce par :

$$S(n) = \frac{1}{(1-p) + \frac{p}{n}},$$

où p représente la fraction du temps pouvant être parallélisée et n le nombre de nœuds.

Ici, la partie parallèle représente 90% du temps d'exécution en séquentiel, donc :

$$p = 0.9$$
 et $1 - p = 0.1$.

Pour $n \gg 1$, le terme $\frac{p}{n}$ tend vers zéro et l'accélération maximale théorique est :

$$S_{\text{max}} = \lim_{n \to \infty} S(n) = \frac{1}{1 - p} = \frac{1}{0.1} = 10.$$

Ainsi, la vitesse d'accélération maximale théorique qu'Alice pourrait obtenir est 10.

Choix raisonnable du nombre de nœuds

En pratique, Alice observe une accélération maximale de 4 pour son jeu de données. Cela indique que, malgré une capacité théorique d'un speedup de 10, des facteurs tels que le surcoût de communication, la synchronisation ou d'autres inefficacités limitent l'amélioration réelle.

Il n'est donc pas pertinent d'augmenter indéfiniment le nombre de nœuds, car au-delà d'un certain seuil, le gain supplémentaire est négligeable. Dans ce cas, utiliser environ 4 à 8 nœuds semble raisonnable, car :

- Avec trop peu de nœuds, on n'exploite pas suffisamment la parallélisation.
- Avec trop de nœuds, l'overhead (communication, synchronisation) devient prépondérant, et on risque de gaspiller des ressources CPU.

4.2 Application de la loi de Gustafson

La loi de Gustafson prend en compte l'évolutivité du problème lorsque l'on augmente le nombre de nœuds. Elle s'énonce sous la forme :

$$S(n) = n - s(n-1),$$

où s est la fraction de temps séquentiel pour la charge de travail mise à l'échelle.

Dans le problème initial, on avait s=1-p=0.1. Lorsque la quantité de données est doublée, et en supposant que la partie parallèle (qui était de 90% du temps) évolue linéairement, le temps de calcul parallèle double alors que le temps séquentiel reste inchangé. Pour le problème étendu :

$$T_{\text{séquentiel}} = 0.1 T$$
 et $T_{\text{parallèle}} = 2 \times 0.9 T = 1.8 T$.

La fraction séquentielle pour le problème mis à l'échelle devient :

$$s' = \frac{T_{\text{s\'equentiel}}}{T_{\text{s\'equentiel}} + T_{\text{parall\`ele}}} = \frac{0.1}{0.1 + 1.8} = \frac{0.1}{1.9} \approx 0.0526.$$

Pour un grand nombre de nœuds, la vitesse d'accélération selon Gustafson s'exprime alors théoriquement (pour $n \gg 1$) de manière asymptotique comme :

$$S_{\max} pprox rac{1}{s'} pprox rac{1}{0.0526} pprox 19.$$

Ainsi, en doublant la quantité de données à traiter, Alice peut espérer une accélération maximale théorique d'environ 19.

4.3 Conclusion

- Loi d'Amdahl: Avec 90% du code parallélisable, l'accélération maximale théorique est de 10 pour $n \gg 1$. Toutefois, en pratique, Alice atteint une accélération de 4, ce qui suggère que l'augmentation du nombre de nœuds au-delà d'un certain seuil (environ 4 à 8 nœuds) ne serait pas rentable.
- **Loi de Gustafson :** En doublant la quantité de données, la fraction séquentielle se réduit à environ 5,26%, ce qui permet théoriquement d'atteindre un speedup maximal d'environ 19.

Ces résultats montrent que, pour le jeu de données initial, il vaut mieux ne pas utiliser un nombre excessif de nœuds pour éviter le gaspillage de ressources. En revanche, pour des problèmes de plus grande envergure (données doublées), la parallélisation peut être beaucoup plus efficace.